



ENVIES

L'OBJET



# Volteis, une voiture au régime light

**T**reize jours de jeûne, ça réveille la tête », se réjouit Philippe Starck, qui sort précisément d'une diète totale. Et de poursuivre, en guise d'introduction à la présentation de son nouveau bébé : « On va parler de tout et de rien et s'apercevoir que rien, c'est mieux. » Le designer, qui a le sens de la formule, multiplie les métaphores pour faire l'éloge du light et, du même coup, de sa dernière création, une voiture électrique réduite à l'essentiel. Quatre roues, quatre sièges à l'allure de pliant de plage, un volant et un écran tactile format iPhone en guise de tableau de bord. Pas de coffre arrière mais un immense panier en osier placé devant le volant, qui n'a rien à envier au chariot de

PHOTOS DR

Le designer Philippe Starck signe sa première automobile électrique. Une « poids plume » qui a tout d'une grande.

marché des Versaillaises. Ajoutez à cela une batterie, un pare-brise et un toit en fibre de verre porté par une structure tubulaire pour se protéger du vent et de la pluie... Et le tour est joué. Résultat, un joujou pour grande personne au faux air de Méhari, qui sent bon les vacances sans gaz d'échappement. Et pour cause... Selon la théorie de Starck, à chaque distance à parcourir correspond un type de véhicule. Pour trois ou quatre kilomètres, la trottinette, puis vient le vélo pour franchir une dizaine de kilomètres, puis

le scooter, la voiture étant idéale pour couvrir de 60 à 150 kilomètres, ce qui coïncide justement avec l'autonomie d'un modèle électrique. Après, il y a le train et l'avion. Sa Volteis by S+ARCK, conçue avec la société Electric Car, affiche une taille mannequin de 2,67 x 1,88 x 1,62 m pour un poids de 736 kg. Ce qui est peu pour une automobile capable d'accueillir quatre passagers. La belle est du genre à se la couler douce avec ses 65 km/h de moyenne et son autonomie de 60 km. Du coup, on peut la

conduire dès 16 ans, avec un permis A ou B. Petit bémol, le prix de cette « caisse à savon sur roues », comme la définit lui-même son géniteur, oscille autour de 30 000 euros. « C'est cher, convient volontiers le créateur, mais ce n'est que le début de l'électrique. » Et le constructeur n'a pas lésiné sur les matériaux : fonte d'aluminium pour le cadre et la colonne de direction, Inox pour le châssis et l'armature de la sellerie. Mieux, pour ce prix-là, on a tout : « less and more », selon la nouvelle devise du maître, inscrite sur le volant. Moins de superflu mais plus de légèreté, de civilité, de protection de l'environnement. Parole de Starck.

CATHERINE SAINT-JEAN